

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:

BeYOğlu, Sutorani, et Mehmet Ap

TÉL.: 41892

REDACÇION

Galata, Eski Gümrük, İstanbul

TÉL.: 41892

Directeur-Propriétaire: G. P. A. I.

## Au bout d'un mois...

Il y a eu hier un mois que l'offensive anglaise a été déclenchée en Libye. Il est donc pas inopportun ni déplacé de faire un bilan général des résultats de cette opération. Elle a permis de recueillir.

Rappelons tout d'abord quels étaient les objectifs, proclamés à grand fracas par les représentants les plus autorisés du gouvernement et de l'armée britannique: Chasser l'Axe de l'Afrique septentrionale et atteindre la frontière de la Turquie. Cela M. Churchill l'a annoncé dans son discours aux Communes et les militaires anglais ne l'ont nullement dissimulé dans leurs déclarations à la presse.

Plus sérieusement et au fur et à mesure que les opérations se développaient, on a indiqué des objectifs plus modestes. Finalement, il est demeuré entendu que le but des Anglais et de leurs alliés (Néo-Zélandais, Sud-Africains, Polonais, Tchèques et Canadiens) n'était simplement de détruire les forces italo-italiennes.

De tout cela n'a été réalisé en un mois.

Le rappel du général Cunningham est un indice évident de la mauvaise humeur que son insuccès a provoquée en haut lieu. Les Anglais ont perdu environ 100 tanks, auto-blindés et autres véhicules motorisés. Ils ont perdu aussi tous les avions que l'on sait.

La résistance italo-allemande s'est révélée magnifique et toujours fraîche. On a dit qu' l'Axe était à court de munitions, ce qui n'a pas empêché de continuer de temps à autre des chiffres énormes d'armes et de matériels détruits, de canons capturés, de stocks de benzine découvertes ça et là. On a dit que le commandement allemand disposait de forces colossales, mais qu'il a mises en ligne se sont révélées insuffisantes. On avait vanté la supériorité des tanks américains et elle s'est révélée un leurre.

On a donc est la supériorité aérienne des avions si les mouvements de l'Axe se poursuivent avec une parfaite régularité qu'aucun obstacle leur soit opposé.

Aujourd'hui, la physionomie générale de la bataille peut être résumée de la façon suivante :

La résistance magnifique des garnisons de Sidi Barrani, Halfaya et Bardia, où pas un mètre de terrain n'a pas été perdu. L'occupation par les forces de l'Axe de positions nouvelles, plus faciles à défendre, sans que les Anglais aient pu réussir à battre l'adversaire ni à le faire quitter le terrain.

La bataille est toujours vive et ardue.

Pour l'Axe, l'avantage obtenu consiste à avoir raccourci sensiblement le front et à être rapproché d'autres bases puissantes. Les Anglais éprouvent les désagréments correspondants : ils se sont vus obligés de détacher des forces relativement importantes pour encercler les îlots de résistance qui subsistent un peu par

ici. On a fait la fameuse colonne qui s'est rendue à Djialo? Ce serait le moment pour elle, de faire sentir sa présence. (Voir la suite en 4me page)

## Rien ne séparera la Bulgarie et la Turquie

### L'«Utro» dénonce les manoeuvres de la propagande alarmiste

Sofia, 18. A. A. — Stefani communique : Le grand quotidien « Utro » publie un article d'inspiration officieuse sur les relations bulgare-turques.

### Excitations anglo-saxonnes

Le journal écrit, entre autres : « Maintenant que le Japon et d'autres Etats se sont unis à l'Italie et à l'Allemagne pour engager une lutte décisive contre les usurpateurs anglo-saxons, la propagande anglo-américaine déploie de grands efforts pour créer des différends entre la Turquie et la Bulgarie. Depuis plusieurs jours, les radios anglo-américaines affirment que la Bulgarie, d'accord avec l'Allemagne, prépare une action contre la Turquie. La Bulgarie profiterait du fait que l'Angleterre et les Etats-Unis sont engagés en Extrême-Orient pour attaquer la Turquie. Le but de cette manoeuvre de propagande est évident : On veut alarmer la Turquie, créer des soupçons pour que la Turquie tombe dans le piège et s'abandonne dans les bras de l'Angleterre. »

Pas de différend

Il est notoire, au contraire, que rien ne sépare la Bulgarie et la Turquie, et aucun différend n'existe entre les deux pays. Les Bulgares ne veulent rien des Turcs et les Turcs ne réclament rien des Bulgares. Les deux peuples ont le plus grand intérêt qu'aucun incendie n'éclate dans les Balkans. Aucun danger ne menace la Turquie de la part des Bulgares, tandis que nous sommes convaincus qu'aucun danger ne nous menace de la part de la Turquie.

### Ankara et Sofia n'aiment pas les aventures

La Turquie n'est jamais tombée jusqu'à présent dans le piège de la propagande et n'y tombera pas maintenant. Ankara n'aime pas les aventures et Sofia les aime encore moins.

### COLONIES ETRANGERES

#### Une conférence du Comm. G. Castruccio

Le Comm. Médaille d'Or Castruccio, consul général d'Italie à Istanbul, inaugurera demain samedi, 20 décembre, à 17 h. à la « Casa d'Italia », les cours de la « Dante Alighieri » par une conférence sur les Italiens d'Amérique.

Ce sera la première conférence d'un cycle intitulé « Les Italiens au bout du monde. »

Tous les Italiens de notre ville sont invités, à cette occasion, à saluer le consul général qui quitte définitivement la Turquie.



Le Duce remet son drapeau à Légion « M »

## L'anniversaire de la « Journée de la foi »

### Le Duce exprime sa confiance inébranlable en la victoire

Rome, 18. A. A. A l'occasion du 6me anniversaire de la « journée de la foi », commémorant le don de leur anneau d'alliance fait par toutes les femmes italiennes en vue d'alimenter la résistance économique du pays aux sanctions, M. Mussolini reçut, au Palais de Venise, les représentants

## La bataille pour Singapour

### Les troupes britanniques ont opéré un nouveau repli

Londres, 19. A. A. — On annonce que les troupes britanniques ont opéré un nouveau repli graduel en Malaisie.

## On prévoit la chute prochaine de Hongkong

### L'heure de rendre des comptes

Nanking, 19. A. A. — Le « Central China Daily News », qui prévoit que Hong-Kong devra céder à une courte échéance écrit :

« Depuis un siècle Hong-Kong était la base des manoeuvres anglo-américaines et le centre où l'on organisait les mouvements désordonnés qui troublèrent la Chine. Dans le début du conflit sino-japonais, Hong-Kong protégea tous les Chinois qui visaient à la continuation des hostilités, c'est-à-dire les communistes, les hommes politiques responsables etc. »

Le journal conclut : « Après un siècle d'agressions et d'oppression, le moment de rendre des comptes est venu pour Hong-Kong. »

### La moitié de Hong-Kong occupé

Tokio, 19 A. A. — La radio de Tokio annonce que les Japonais avaient déjà occupé la moitié de Hong-Kong ce matin à trois heures.

de plusieurs organisations féminines. L'inspectrice des faisceaux féminins adressa au Duce le salut de toutes les femmes italiennes. Elle affirma que les femmes italiennes ont toutes dans le cœur la certitude de la victoire, pour laquelle elles affrontent privations et gêne et à laquelle elles offrent avec orgueil le courage et le sang de leurs enfants. « Les femmes italiennes, conclut-elle, sont prêtes à faire face à toutes les épreuves afin que leur sacrifice aboutisse à la victoire. »

### De la reine à la plus humble Italienne

Le Duce prit ensuite la parole. Il dit que la « journée de la foi » symbolise l'union de toutes les femmes d'Italie, depuis la reine jusqu'à la plus humble paysanne. « Les femmes italiennes, dit-il, réaffirmeront leur fière décision de lutter contre les voleurs de l'univers, que l'Italie avait contre elle hier et qu'elle a contre elle aujourd'hui aussi. »

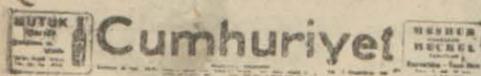
Le Duce ajouta : « La guerre actuelle est une guerre dure et longue parce qu'elle n'est pas une guerre comme les autres. Cette guerre est la guerre qui marque les destinées du genre humain. Dans cette guerre sont entraînés, directement ou indirectement, deux milliards d'hommes. Et de même que c'est le dernier bataillon qui décide du sort de la bataille, de même c'est la dernière bataille qui donne la victoire. »

### Le moral du peuple italien

M. Mussolini releva ensuite que les privations de guerre imposées au peuple italien sont supportées par ce peuple avec une discipline magnifique. « Le peuple italien sent la guerre. Le peuple italien sent que ses sacrifices et ses privations ont leur raison d'être. »

Voir la suite en 4me page

# La presse turque de ce matin



## Les relations turco-allemandes

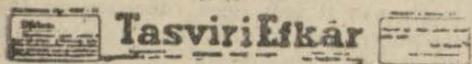
M. Yunus Nadi commente un article de l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M. Hüseyin Gerede, qui a paru dans le numéro d'octobre de l'Europäische Revue. Après avoir reproduit des vers de Frédéric II à la gloire de la Turquie, l'ambassadeur rappelle les paroles du Führer :

Le Führer a prononcé le 4 mai, dans son discours au Reichstag, des paroles amicales sur les relations qui lient la Turquie et l'Allemagne. Il a décrit avec éloges l'ancienne fraternité d'armes ainsi que la bravoure et l'héroïsme du soldat turc. Il a, en outre, évoqué, avec des propos exprimant une grande admiration, la mémoire d'Atatürk, du grand et génial réformateur de la Turquie, de celui qui a conduit le peuple turc à une renaissance nationale et donné un exemple éclatant aux peuples qui, en cette époque, luttent pour leur unité intérieure.

Ainsi que le fait est d'ailleurs confirmé par notre ambassadeur, la nation turque, très touchée des sentiments amicaux de la nation allemande, avait éprouvé une grande satisfaction de ces paroles exprimant l'amitié et la courtoisie. La nation turque a d'ailleurs toujours nourri des sentiments d'estime envers les grandes qualités, la discipline et la vigoureuse énergie des Allemands. Les grands progrès réalisés dans le domaine de la technique moderne par la nation allemande qui sait joindre à un travail rude et assidu un esprit de perfectionnement génial, ne pouvait que provoquer l'estime et l'admiration dans le monde. La nation turque, occupée depuis de longues années avec ses réformes et son organisation, n'a pas manqué, pendant ce temps, de tenir compte de l'étonnante capacité de travail du peuple allemand.

Notre ambassadeur indique à grande traits l'activité des institutions culturelles turco-allemandes et M. Yunus Nadi termine, à son tour, en constatant :

On voit que les rapports turco-allemands suivent, maintenant comme c'était toujours le cas d'ailleurs, leur cours normal à tous les égards. Et, comme notre ambassadeur le fait remarquer à juste titre pour terminer, les deux nations, qui s'aiment et se respectent, ont accueilli avec une profonde satisfaction le pacte d'amitié turco-allemand qui constitue une importante étape dans la voie du développement des rapports réciproques.



## Le Japon ne pourrait-il pas soutenir une guerre longue?

L'éditorialiste de ce journal s'inscrit en faux contre les affirmations suivant lesquelles le Japon ne pourrait pas soutenir, à la longue, l'effort de la guerre :

Il y a d'abord à cet égard les souvenirs de la guerre russo-japonaise. Alors le Japon était un petit pays, comparativement à son développement actuel. Et l'empire tzariste était un empire puissant au point de pouvoir exercer une influence décisive sur la paix ou la guerre dans le monde. Alors également, la presse européenne avait soutenu que le Japon

ne pourrait tenir tête pendant plus de 4 à 5 mois à son redoutable adversaire. Pourtant la guerre dura plus d'un an, ce qui était beaucoup pour l'époque. Et ce même Japon que l'on s'attendait à voir s'effondrer au bout de 4 ou 5 mois, à court, d'hommes, d'argent, de ressources, a affronté les Russes avec succès pendant 15 mois, sur mer et sur terre. Le Japon d'aujourd'hui est incomparablement plus puissant que celui de l'époque, au point de vue de la superficie de ses territoires, de l'augmentation de sa population, de son développement industrielle. Il est donc certain qu'il pourra supporter longtemps les charges de la guerre qu'il a entamée contre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Certes, les adversaires qu'il a défiés cette fois ne ressemblent guère à la Russie tzariste. L'Amérique et l'Angleterre sont incommensurablement riches au point de vue de l'argent et des matières premières. En outre, ces deux nations qui représentent dans le monde la race anglo-saxonne sont célèbres par leur constance, leur patience, leur obstination. Il ne sera donc pas facile de les vaincre. Dans ces conditions, le principal résultat de l'intervention du Japon sera de faire durer la guerre.

Les dirigeants du Japon, qui ont démontré jusqu'ici par de nombreux exemples qu'ils agissent avec infiniment de réflexion, ont songé à toutes ces éventualités en entrant en guerre sous la forme d'une attaque par surprise. Et ils ont fait leurs préparatifs en conséquence. D'autre part, il est très probable que la guerre venant à se prolonger, les Japonais occupent de grandes îles comme les Philippines, Bornéo, Sumatra et Java. Ces îles possèdent toutes les matières premières dont le Japon a besoin. Et cela pourra être un facteur de plus en faveur de la résistance japonaise.

Bref, quel que soit l'angle sous lequel on envisage la situation, on parvient à cette conclusion que la guerre sera longue. D'ailleurs, le fait que les armées allemandes n'ont pas obtenu sur le front russe le succès qu'elles attendaient contribuera à faire durer la guerre un an de plus. L'intervention du Japon crée maintenant une impasse. Peut-être tout cela est-il de nature à inspirer un certain pessimisme. Mais mieux vaut être pessimiste maintenant afin d'éviter demain les désillusions.



## La justice repose dans les Balkans sur l'indépendance

M. Hüseyin Cahid Yalçın reproduit un extrait d'un article du Prof. Tsankof, dans l'«Outro» de Sofia, sur la paix avec la justice et il conclut :

Les principes élastiques à double sens et qui manquent de sincérité, ne servent à rien. Si l'on cherche à en fuser les questions traînent en longueur et, finalement, on en vient à un équilibre pacifique imposé par la force par des armes et la politique de guerre. Tel est le jeu auquel veut se livrer la Bulgarie. Mais elle use d'une arme très dangereuse. Elle peut frapper aussi à revers. Et alors la Bulgarie n'aura aucune branche à laquelle se cramponner.

M. Abidin Daver consacre son article de fond de l'«İkdam» aux dons aux soldats ; M. Asim Us étudie dans le «Vakit» l'organisation de la vente du pain à Istanbul.

# LA VIE LOCALE

## L'augmentation du prix du pain est provisoire

On annonce d'Ankara que le gouvernement envisage l'adoption de diverses mesures destinées à alléger, au profit des consommateurs, l'augmentation du prix du pain consécutive à la majoration du prix d'achat des céréales.

### Un sacrifice de 7 millions

La première de ces mesures a été soumise mercredi soir à la G.A.N. sous la forme d'un projet de loi, en vertu duquel l'impôt dit de la protection des céréales perçu sur le blé et le maïs est aboli. Ce projet de loi est revêtu de la mention d'urgence et devra être examiné au plus tôt par l'Assemblée après avoir été soumis à l'étude des commissions compétentes.

De ce fait, le gouvernement consent à un sacrifice de 6 à 7 millions de Ltqs. sur les recettes du budget, en faveur des consommateurs. Cette première mesure destinée à alléger le prix du pain sera suivie par d'autres semblables. On prévoit que, de ce fait, le prix du pain pourra être ramené de 16 piastres à 14 piastres à Ankara.

### Une majoration nécessaire

Dans un article intitulé « Notre pain quotidien », l'«Ulus» a expliqué avant hier les raisons pour lesquelles le prix des céréales a été majoré. L'article est

signé par M. Mumtaz Faik Fevrik.

« D'abord, dit l'auteur de l'article nous ne pouvions admettre que le paysan négligeât la culture du blé pour se livrer à d'autres cultures, plus lucratives et plus productives. Autrement, le paysan en viendrait à acheter son blé, comme le citadin, avec l'argent qu'il obtiendrait par la vente d'autres céréales qui rapportent davantage. Alors qui donc sèmerait et récolterait le blé ? »

### Vers une réduction

Après avoir énuméré les dispositions adoptées par le gouvernement en vue d'éviter le gaspillage de la farine, l'auteur de l'article, parlant de l'abolition de l'impôt pour la protection du blé, conclut :

« On calcule que l'abolition de l'impôt rendra possible une réduction du prix de 50 paras par pain. Mais ce n'est pas tout. Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement se livre à des études essentielles en vue de réduire le prix de transport et les dépenses de l'Office des Produits de la Terre. L'augmentation du prix du pain est donc provisoire. Il nous sera possible de procurer très prochainement à meilleur marché notre pain quotidien. »

## La comédie aux cent actes divers

On annonce que le vilayet a ordonné une enquête à l'endroit des préposés de l'état civil de Samatya, Şişli, Şehremini et Fatih. Ces derniers ayant été convaincus d'irrégularités dans l'exercice de leurs fonctions, ils ont été déferés aux tribunaux. Les fonctionnaires en question auraient délivré à des concitoyens des feuilles d'identité mentionnant un âge inférieur à leur âge véritable. L'un d'entre eux est inculpé en outre de corruption.

### LE CHAUDRON

Le petit Yilmaz (Sans-Peur) jouait l'autre jour dans la buanderie où sa mère avait mis un chaudron à chauffer, à Cibali, Rue Musabey, No. 9. L'enfant, qui était âgé d'un an et demi, prenait un vif plaisir à voir les gros bouillons de vapeur qui se formaient sur la surface de l'eau. Il voulut les voir de si près que, perdant tout d'un coup l'équilibre, il tomba dans le chaudron, la tête la première.

L'enfant avait eu le temps de pousser un cri de détresse. Sa mère accourut.

Elle voulut le sauver, mais tomba elle aussi dans le fatal chaudron.

D'autres personnes purent repêcher mère et fils. Mais le pauvre petit n'a pas tardé à expirer à l'hôpital Etfal de Şişli où on l'avait transporté en même temps que sa mère.

### LE «PRÊT»

Le jeune Saim désirait aller faire une promenade sentimentale avec l'éluë de son cœur, l'élégante et gracieuse Neriman. Mais il jeta un regard douloureux à son manteau rapé, élimé par le bas. Comment une jeune dame aussi attrayante que sa Dulcinée consentirait-elle à sortir en compagnie d'un pauvre bougre aussi mal vêtu !

Il fallait trouver un remède à une situation aussi tragique. Saim est homme de ressource. Il alla au bain public de Gedikpaşa, s'introduisit dans la garde-robe, où il choisit sans être vu un manteau que l'on eut dit fait sur sa mesure, bien fourré, bien chaud, bien opulent. Il l'endossa d'un geste prompt et sortit ensuite d'un petit air indifférent, sans attirer l'attention ni du préposé au vestiaire ni des gens qui se trouvaient à la porte.

Neriman fit un accueil chaleureux à son ami, vanta l'élégance de la coupe de «son» nouveau manteau, se suspendit amoureusement à son bras et ils sortirent. Nous n'avons pas eu l'indiscrétion de les suivre. Ce qui est certain, c'est qu'ils passèrent une excellente journée, que Neriman déclara itérativement qu'elle était très fière de

son Saim et que celui-ci se rengorgeait, barrant avantageusement le torse — tout cela grâce à la vertu d'un manteau neuf sorti de chez un bon faiseur.

Or, pour éviter tout malentendu, nous tenons à préciser que notre Saim est honnête, très honnête même. Il consent à faire un «emprunt» à l'inconnu, mais sa conscience se rebelle à l'idée d'un vol. Le soir-même, il alla remettre le précieux manteau à l'endroit d'où il l'avait pris.

Mais cette fois, le personnel du bain était le qui-vive. Dame, la disparition de l'objet fait quelque bruit, le matin. Le légitime propriétaire de ce vêtement avait crié, tempêté, réclamé des dommages-intérêts. De façon que l'on ne puisse facilement notre homme au moment où il se présente «restitution». Il a donc été arrêté et conduit au tribunal.

### APRÈS 14 ANS

Ahmet, d'Usak, vivait maritalement depuis 14 ans, au village de Tepecik, à Izmir, avec la jeune Fatma. Une union, même illégitime, qui dure elle a une pareille durée, change de caractère. Le temps lui apporte une certaine consécration. Et le brave Ahmet se croyait des droits sur Fatma.

Celle-ci ne partageait pas cet avis. Elle préférait partager... ses faveurs entre des nombreux et variés. Ahmet l'ayant surpris en conversation coupable avec un nommé İbrahim, l'a tuée tout net d'un coup de poignard grièvement blessé l'amant.

Le père Halit, d'Edirne, était venu à Istanbul, la grande ville, pour y faire certains affaires. Il fit ici la connaissance d'un homme fort riche et fort pressé, un certain Mustafa. Le dernier invita le provincial à aller boire un verre de rouge dans la taverne d'un sien ami.

est peut-être son complice, à Kumkapi. Tout se passa fort bien. Les deux buveurs quittèrent de fort bonne humeur après que Mustafa eût prodigué à son nouvel ami des effusions prolongées. De mémoire de père, Halit ne se souvenait pas d'avoir jamais été palpé et caressé avec autant de cordialité ni d'insistance. Il dit que ce sont là sans doute les usages du tanbul.

Seulement peu après, comme il cherchait son gousset, il constata qu'il avait disparu 10 Ltqs. en argent et une Ltq. or qui constituait tout son petit pécule. Il alla conter sa mésaventure au commissariat de police. On rechercha actuellement Mustafa. Mais notre entreprenant gaillard s'appelle-t-il réellement ainsi ?

Actuellement gros succès  
au Ciné **ŞARK**  
du  
**COUP de Foudre**

(Was Will Brigitte)

UN FILM plein de CHARME UNE AVENTURE d'AMOUR  
avec LENI MARENBACH et ALBERT MATTERSTOCK  
LE FILM de l'AMOUR

Communiqué italien

Bardia et Solloum se défendent. La poussée des forces blindées est momentanément arrêtée. — La division «Brescia» se distingue. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 18 A.A.—Communiqué No 564 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Les troupes d'infanterie et les chars ennemis attaquèrent, inutilement, la place-forte de Bardia. — Au front de Solloum, activité de l'artillerie.

Les unités cuirassées italiennes et les unités allemandes arrêtèrent nettement les puissantes formations britanniques qui se poussèrent contre notre dispositif dans la région d'Ain-el-Gazala. Des détachements de la division «Brescia» ont particulièrement distingué au cours de violentes contre-attaques. Les tentatives d'infiltration des éléments motorisés ennemis furent également brisées. Des moyens motorisés et des pages furent capturés.

Les forces aériennes bombardèrent aussi les concentrations de troupes et les moyens ennemis. Près d'El-Daba, un «Hurricane», touché, s'est abattu au sol.

Les incursions aériennes ennemies dans les villages du Djebel causèrent la mort de quelques indigènes.

La nuit du seize décembre, nos bombes furent lancées sur les troupes ennemies, sans conséquences.

Un sous-marin, ayant aussi à bord 22 officiers anglais, ne rentra pas à sa base.

Communiqué allemand

Les forces aériennes sur le front de l'Est. — L'action contre l'ennemi en de nombreux combats. — Un croiseur an-torpillé. — Les incursions de la R.A.F. — Un bilan de 10 avions de guerre aérienne.

Rome, 18 A.A.— Le Haut-commandement des forces armées allemandes communique :

nos attaques aériennes dans le secteur central du front oriental, l'ennemi a subi, également hier, de fortes pertes en hommes, en matériel blindé et en matériel roulant.

Le sud-ouest de la baie de Kandalaksha et les forces de combat ont bombardé la base aéroportée de Mourmansk, ainsi que le littoral anglais de l'Est et

du Sud-ouest, des aménagements portuaires ont été bombardés la nuit écoulée.

En Afrique du Nord, il n'y a pas eu hier de grandes activités de combat.

Dans les eaux de la Cyrénaïque, des avions de combat allemands ont aperçu une formation plus ou moins grande de forces maritimes britanniques et ont lancé deux torpilles aériennes sur un croiseur de première classe.

Les chasseurs allemands de la DCA ont abattu 7 avions britanniques.

Lors d'attaques nocturnes de la R. A. F. dans les pays occupés de l'ouest, l'ennemi a perdu quatre bombardiers.

Du six au seize décembre des formations de la Luftwaffe et des unités de la marine de guerre allemande ont abattu 74 avions britanniques dont 52 en Méditerranée et en Afrique du nord. Pendant la même période, dans la lutte contre la Grande-Bretagne, 17 avions allemands ont été perdus.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.  
Londres, 18. AA. — Communiqué du ministère de l'Air :

La base navale de Brest fut de nouveau lourdement attaquée au cours de la journée du 18 décembre par une formation puissante de bombardiers «Stirling», «Halifax» et «Manchester» fortement escortée de chasseurs. On vit des bombes lourdes éclater sur les cales sèches dans lesquelles se trouvent le «Scharnhorst» et le «Gneisenau» et ces vaisseaux furent croit-on atteints. L'attaque fut poussée à bout, malgré l'opposition des chasseurs ennemis et un tir des plus intenses de la D.C.A. résultant la perte de cinq de nos bombardiers et un chasseur. L'escorte quise constituait d'un certain nombre d'escadilles de Spitfires et de Hurricanes couvrit les bombardiers pendant toute l'opération et engagea l'ennemi en de nombreux combats.

Selon les rapports parvenus jusqu'ici huit chasseurs ennemis furent détruits, quatre par nos chasseurs et quatre par les bombardiers eux-mêmes.

La guerre en Afrique

Le Caire, 18. A. A. — Voici le texte du communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient jeudi :

Les forces de l'Axe en Cyrénaïque sont maintenant en pleine retraite. Après cinq jours de combats acharnés, au cours desquels toutes les ressources allemandes et italiennes qui restèrent avaient été jetées dans la bataille afin de tenter de retarder notre avance, le front de l'ennemi a été brisé. Hier, nos troupes poursuivirent impla-

L'ECRAN DE "BEYOGLU"  
**Le coup de foudre**  
au Ciné Şark

Que veut Brigitte ? Was will Brigitte ? Mais d'abord, direz vous, qui est Brigitte ?...

C'est une charmante jeune fille dont la profession est de dessiner des modèles pour une grande maison de modes de Berlin. Elle a une crinière blonde légèrement ébouriffée qui lui donne un air de petite fille faussement candide. Et pour compléter l'illusion, Leny Mareubach lui prête une paire d'yeux que l'on imagine très bleus, ou peut-être verts, qui d'ailleurs changent constamment d'expression suivant les besoins de l'action et les sentiments du personnage.

C'est au demeurant, une petite personne très résolue, qui sait unir infiniment de fantaisie et de gaminerie à un caractère très entier, très net. Brigitte inspire à tous ceux qu'elle rencontre, à l'écran — et parmi les spectateurs aussi évidemment, — une admiration soudaine, irrésistible: le coup de foudre dont parle le titre français de la bande. Elle conquiert indistinctement le célèbre pianiste que les dames s'arrachent, un maître d'hôtel compassé plein de style et un directeur général d'une grande banque qui est un bonhomme impérieux, brusque et d'ailleurs excellent. Evidemment, entre des admirateurs si divers, elle a fait son choix : elle a opté pour l'illustre pianiste. Mais comme elle entend régner sur ce grand bohème volage de façon exclusive, elle le soumettra à de multiples épreuves, qui fournissent les épisodes du film.

Ce dont ce résumé un peu hâtif ne saurait donner une idée c'est le charme d'une action toujours amusante, qui charme par sa finesse, nous serions tentés de dire presque sa gentillesse, que l'on suit en tout cas avec un plaisir extrême.

Les personnages sont parfaits. Nous retrouvons avec plaisir Georg Alexander, qui est une de nos vieilles et sympathiques connaissances de l'écran allemand. Le «célèbre pianiste» est Albert Matterstock, un grand garçon sympathique, pas cabotin pour un sou.

Bref, on passe au Ciné Şark une heure délicieuse dans un milieu agréable. Et l'on sort en emportant une ample provision de franche bonne humeur. G. P.

LA MUNICIPALITE  
Les cartes mensuelles  
du Tramway

Le 1er janvier prochain étant jour férié, les usagers du Tramway, désireux de renouveler leurs cartes de circulation mensuelles, sont priés de s'adresser à l'Administration, à partir du lundi 22 décembre, munis d'une photo, à Galata, direction du mouvement.

LES CHEMINS DE FER  
Le transport des fruits  
et des légumes

Le tarif D.D.No 240, pour le transport des fruits et des légumes frais a été modifié. L'application du nouveau tarif commencera à partir du 15 janvier 1942. A partir de cette date, le tarif D.D. No 228 pour le transport des oranges et similaires sera abrogé. Les oranges et similaires bénéficieront donc des différents prix prévus par le nouveau tarif.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux stations de la ligne.

Le commandement de la ligne a pu, malgré les conditions météorologiques défavorables sur une distance de presque cinquante kilomètres. Le soir, le gros de notre infanterie avait atteint la ligne générale de la route Timimi-Makili.

Communiqué soviétique

Les troupes soviétiques avancent  
Moscou, 19. A. A.— Le communiqué soviétique de la nuit annonce :

Les troupes soviétiques continueront d'avancer dans les secteurs des fronts ouest et sud-ouest.

**Trois sous-marins coulés dans le Pacifique**

Un destroyer japonais périt

Tokio, 18 AA. — Le ministère de la Marine annonce :

La marine japonaise a coulé hier trois sous-marins ennemis. Un contre-torpilleur japonais fut coulé au cours de l'action.

Un vapeur philippin heurte une mine

Manille, 18. — Le paquebot *Corregidor*, qui dessert les îles Philippines, a heurté une mine et a sauté, hier, près de la baie de Manille.

On estime à huit cent le nombre des passagers et des hommes d'équipage qui se trouvaient à bord. On évalue à trois cent le chiffre des rescapés. On a pu d'espérer de découvrir de nombreux cadavres, le bateau ayant coulé dans des eaux extrêmement profondes infestées par les requins. Un grand nombre de survivants sont blessés. Plusieurs chefs politiques philippins éminents sont manquants.

La documentation photographique de l'engagement aéro-naval des Hawaï

Tokio, 18. AA.— La section pour la marine du Quartier-Général impérial annonce :

Le service photographique de l'aviation navale a pu établir le bilan des pertes essuyées par la flotte du Pacifique des Etats-Unis et par les forces aériennes des Hawaï.

Ce sont les suivantes :  
Cinq cuirassés coulés : un du type *California*, un du type *Maryland*, un du type *Arizona*, un du type *Olah* et un autre d'un type non identifié.

En outre, deux croiseurs lourds et un bateau-citerne ont été coulés.

Les navires américains endommagés, sans possibilité de réparation sont :

Un cuirassé du type *California*, un du type *Maryland* et un du type *Nevada*, deux croiseurs légers et deux contre-torpilleurs.

D'autres navires encore ont été sérieusement endommagés, mais leurs avaries ne sont pas aussi graves que celles subies par les bâtiments cités plus haut.

Les pertes aériennes comprennent 450 avions.

Les submersibles spéciaux

Le communiqué ajoute :

Au cours de la bataille aéro-navale des îles Hawaï, les Japonais ont employé des « submersibles spéciaux ». Un de ces submersibles atteignit un bâtiment de ligne de la classe *Arizona*. Quelques uns ne retournèrent pas après la bataille. Aucun navire de guerre nippon ne fut coulé ni endommagé au cours de cette bataille historique.

L'équipage et les passagers du «Cassequel» ont été sauvés

Lisbonne, 19. A. A. — Un quatrième canot de sauvetage du cargo portugais *Cassequel* coulé dans l'Atlantique, a été découvert par un navire de guerre portugais qui recueillit 18 survivants, dont le capitaine du cargo.

On croit que maintenant tout l'équipage et tous les passagers du *Cassequel* furent sauvés.

THEATRE MUNICIPAL  
DRAME  
Les Parents Terribles  
Pièce en 3 actes  
de Jean Cocteau  
COMEDIE  
Père de Famille  
Comédie en 3 actes  
de Görner et Elbe

# Au bout d'un mois..

(Suite de la première page)

sence. Pourtant elle ne bouge pas. On n'en parle même plus. De toute évidence, elle a dû être anéantie.

La guerre, dans le désert, est ou ne peut plus mouvante et mobile. M. Churchill l'a comparée à la guerre sur mer. Dans de telles conditions, le maintien ou la perte d'une position A ou d'une position B ne comptent guère. Les déplacements sont rapides et relativement aisés ; la configuration des fronts varie souvent ; les fluctuations sont continues.

Ce qui compte c'est de n'être pas détruits. Et c'est ce sort que les Anglais ne sont pas parvenus à faire subir aux forces de l'Axe. Au contraire, ils ont laissé tout le temps voulu à l'adversaire pour réunir ses forces. Et il reparait en lice plus frais et plus fort que jamais. Bonds en arrière, bonds en avant ; c'est là la tactique de la lutte au désert.

Le général Auchinleck s'est laissé prendre à son tour à la glu et il n'a pas pu s'en libérer. Non seulement ses objectifs n'ont pas été atteints, mais il s'est laissé embourber dans une lutte sans issue. Il continue à faire détruire ses tanks et ses autos blindées au moment précis où cessent les envois de l'Amérique : l'appareillage des convois déjà prêts a été suspendu et certains déjà en route ont été rappelés. Les envois de fournitures cessent au moment où il doit se préparer à soutenir, au printemps prochain, le choc qui se déclenche inévitablement au Caucase.

Il reste à savoir aussi dans quelle mesure, Néo-Zélandais, Australiens et Hindous sont disposés à continuer à se battre si loin de leur pays tandis que des nuages si menaçants, si lourds d'électricité s'accumulent aux portes de l'Océan indien.

Nous avons exposé à cette place les considérations qui nous étaient inspirées par le « débarquement » soudain de sir John Dill à la veille de l'offensive britannique en Libye. Il apparaît de plus que l'ancien chef de l'Etat-major impérial avait vu juste.

La façon dont la presse et la radio britanniques passent au second et même au troisième plan la guerre en Libye est très caractéristique à cet égard. Lors du commencement des opérations, il y a un mois, on avait annoncé que la British Broadcasting Corporation, la BBC, rompt avec tous les usages établis, n'hésiterait pas à interrompre ses émissions de musique pour diffuser les communiqués extraordinaires du Caire. Pas une seule fois les auditeurs n'ont eu l'occasion d'être troublés dans leurs jouissances musicales. Le Caire s'est tu. Et maintenant le speaker de la BBC ne parle de la Libye qu'en tout dernier lieu, après s'être étendu complaisamment sur les exécutions d'otages en France et sur les prouesses des « patriotes » serbes...

Si bien que l'on se demande où l'on pourra reléguer les opérations d'Afrique dans le cadre des émissions de la BBC lorsque ce seront les forces de l'Axe qui seront passées à la contre-offensive !

G. PRIMI

## Le service militaire obligatoire aux Etats-Unis

Washington, 19. A.A. — Le Sénat a voté jeudi le projet de loi décrétant que tous les hommes entre 18 et 64 ans doivent se faire enregistrer et atteignant tous ceux âgés de 19 à 44 ans au service militaire.

Le Sénat rejeta l'amendement proposant de fixer l'âge minimum pour le service militaire obligatoire à 21 ans.

On se souvient que la Chambre des représentants fixa hier l'âge minimum à 21 ans.

# L'anniversaire de la "journée de la foi"

(Suite de la lière page)

ventions, bien que graves, sont infiniment moins lourdes que les privations et les sacrifices que les soldats italiens endurent, soit dans les steppes de la Russie, soit sur les dunes de sable de l'Afrique.

Faisant allusion à l'état d'âme à l'égard de l'ennemi, M. Mussolini affirme qu'il doit être « une nette, profonde, irréductible hostilité ».

On ne peut pas combattre si on ne hait pas l'ennemi que l'on affronte. En temps de guerre, quelques principes d'une morale, qui en temps normaux, doivent être profondément respectés, apparaissent superflus, et quelques fois même nuisibles. La guerre exige un climat et des hommes très durs: il faut être un unique coeur d'acier.

Le Duce affirma enfin que seul un peuple vraiment fort et grand, comme le peuple italien, participant à ce conflit immédiatement après deux autres guerres, peut résister à un effort si prolongé et presque ininterrompu depuis 1935.

M. Mussolini conclut en disant qu'il est animé d'une confiance absolue, inébranlable, dogmatique dans la capacité de résistance du peuple italien et dans sa très ferme volonté de victoire. Il exprima sa gratitude pour tout ce que les femmes italiennes ont fait et feront encore.

## Les troupes indiennes ont refusé de se battre contre les Japonais

Bangkok, 18. A.A. — Le porte-parole japonais à Bangkok, M. Iwata a déclaré, à la conférence de la presse :

« L'occupation rapide de Kaoulou, devant l'île de Hong-Kong, est due au fait que les troupes indiennes refusaient de combattre. »

D'autre part, le journal « Bangkok Times » écrit :

« Des patriotes hindous collaborent dans la presqu'île malaise avec l'armée japonaise. Ce fait a certainement dû avoir une influence sur l'attitude des troupes indiennes. »

## Un nouveau débarquement aux Philippines

Vichy, 19. A.A. — Suivant des nouvelles allemandes, les Japonais auraient effectué avec succès un nouveau débarquement à Legaspi, dans les Philippines.

## Les répercussions des succès japonais

Londres 19. A. A. — Dans son éditorial, le « Times » écrit :

La perte du Prince of Wales et du Repulse affecta la situation stratégique générale dans le Pacifique, permettant l'invasion de la Malaisie et de Bornéo. Mais on estime, qu'aucun point vital ne tomba jusqu'à présent aux mains de l'ennemi. Toutefois, la faculté de garder Singapour dépendrait, à la longue, de la faculté de frapper les centres de la puissance japonaise.

Il ne faut pas laisser à l'ennemi le monopole de l'offensive. L'Indochine, aussi bien que la Thaïlande, d'où les Japonais lancèrent leur attaque contre la Malaisie et la Birmanie, sont vulnérables. S'il y a danger à Singapour, il n'y a pas de raison de laisser l'ennemi s'organiser tranquillement dans ses bases.

# Les Britanniques occupent l'île de Timor

## Un attentat à la neutralité des possessions portugaises dans la mer de Chine

Berlin, 18. AA. — Timor a été occupé par des forces australiennes.

L'île Timor est située à 300 kilomètres au nord de l'Australie. La partie orientale de l'île appartient aux Portugais, la partie occidentale aux Hollandais.

## Les répercussions morales de l'incident

Lisbonne, 19-A.A.-Ofi — On déclare dans les milieux habituellement bien informés :

Quelle que soit la gravité de l'événement, quel que soit le caractère brutal de la violence faite à la souveraineté d'une nation strictement neutre, le Portugal ne verra pas précipiter les choses ni perdre le sens de la proportion. Mais le gouvernement de Lisbonne ne peut admettre l'occupation de Timor, sous toutes les assurances qui lui seraient prodiguées pour l'avenir en ce qui concerne le maintien de la souveraineté de cette colonie.

Les Portugais pensent que de grands dangers naissent de la situation nouvelle créée par l'incident de Timor. Le premier danger est que la violence faite à une nation neutre compromet toute la position morale du parti des occupants, qui ne cessent de proclamer qu'ils luttent pour la liberté des peuples. Le deuxième danger créé par l'affaire de Timor se trouve dans la répercussion possible que cet événement peut avoir chez l'un ou l'autre des belligérants, non seulement dans les possessions éloignées mais encore dans la péninsule.

Lesdits milieux concluent :

« Ceux qui prirent la responsabilité du geste de Timor ne semblent pas avoir eu la disproportion existant entre un bien problématique, avantage d'un jour, et les complications pouvant naître en Europe. »

## Le Portugal a protesté

Londres, 18. AA. — Au sujet du débarquement des troupes britanniques et alliées dans l'île portugaise de Timor le Bureau d'Etat des possessions d'Extrême-Orient communique :

Pour le cas où l'activité des sous-marins japonais au large des côtes portugaises de Timor deviendrait une menace, nous sommes obligés de prendre des mesures pour sauvegarder le territoire de l'agression japonaise et pour empêcher que l'île ne soit utilisée comme base d'opérations contre des territoires amis ou contre nos lignes de communications. Le gouvernement portugais réaffirma son désir de préserver la neutralité des territoires et protesta contre le débarquement. Cependant la souveraineté de Portugal reste intacte, et les troupes d'occupation se replieront dès que la menace japonaise sera écartée.

## M. Pavelic rentre en Croatie

Florence, 18. A.A. — Le « Poglavnik », M. Ante Pavelic, est reparti hier, avec sa suite, pour Agram.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdüri:  
CEMIL SIUFI  
Münakaşa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No 52

# LA BOURSE

Istanbul, 18 Décembre 1941

Sivas-Erzurum	II	190
Sivas-Erzurum	VII	190
Chemin de fer d'Anatolie	I II	490
Banque Centrale		1350

## CHEQUES

Change	Termes	
Londres	1 Sterling	51
New-York	100 Dollars	1290
Madrid	100 Pesetas	1290
Stockholm	100 Cour. B.	51

## A Londres, on redoute une offensive allemande vers Suez

Londres, 19. AA. — Le rédacteur en chef du « Britanov » écrit qu'il possède des preuves que les Allemands ont des préparatifs pour une opération en Méditerranée. En Allemagne et dans leurs on se demande : « Où est la waffe ? Sans doute une partie est détruite en Russie et une partie est réparée en Allemagne. Quant au reste on a des raisons de croire qu'il est centré en grand nombre en Italie, quantité considérable de bombardiers et temporairement gardés dans de nombreux aérodromes au sud de Rome. D'autres bombardiers ainsi que les grands Junkers de transport ont été envoyés en Sardaigne, en Sicile et en Crète.

Cette nouvelle offensive serait en direction de Saaz.

## Le corps expéditionnaire italien en Russie

## Violentes attaques soviétiques repoussées

Rome, 18. A.A. — D'un envoyé spécial de l'Agence Stefani :

De violentes attaques des Soviétiques eues sur un secteur du bassin du Don ont été de nouveau repoussées par les troupes du corps expéditionnaire italien. Au cours de ces violents combats, lesquels les Soviétiques ont lancé des troupes qu'ils ont fait venir de très loin, les troupes italiennes ont pu améliorer leurs positions de départ en occupant des importants nœuds de communication.

L'aviation italienne est intervenue dans les combats et a soutenu les troupes des troupes italiennes. L'activité de l'aviation italienne, constate le correspondant de l'Agence Stefani, a été si intense qu'elle s'est acquies la supériorité dans les airs dans le secteur qui est confié.

## Les navires de guerre français à la Martinique

Washington 19. AA. — On a été de source autorisée :

Les autorités françaises de la Martinique conclurent avec les Etats-Unis un accord en vertu duquel les navires français et les navires de guerre américains stationnés continueront d'être considérés comme neutres.

On rapporte que les Etats-Unis ont tenté de continuer de négocier les échanges commerciaux dans les possessions françaises dans les Caraïbes, à la condition que les navires et les nationaux français trouvant ne prennent aucune part portant préjudice aux intérêts américains.

Londres, 19-A.A. — Suivant une nouvelle de New-York, le gouvernement américain désirerait acheter des avions. Des pourparlers ont été entamés à propos.